

LA LETTRE DE TAIWAN

Mai 2025

Une publication du Service économique de Taipei

- ⇒ Pour vous abonner aux brèves mensuelles du Service économique de Taipei : taipei@dgtresor.gouv.fr
- ⇒ Pour recevoir chaque semaine les brèves du Service économique régional de Pékin, avec les contributions du Service économique de Taipei : <http://www.tresor.economie.gouv.fr/Pays/CN/>

Sommaire :

Relations bilatérales

- Foxconn annonce un partenariat avec Thales et Radiall visant à créer une usine de semi-conducteurs en France
- Après l'annonce de l'investissement de Foxconn en France, une délégation menée par le Trésor se rend à Taipei et Kaohsiung pour le Dialogue économique franco-taïwanais
- Un événement sur l'économie bleue réunit les entreprises françaises et taïwanaises à la mairie de Kaohsiung en présence de députés français

Macroéconomie et finance

- Les prévisions revues fortement à la hausse pour le T1 2025, à 5,4%
- Le TWD s'est apprécié d'environ +6 % au début du mois de mai en raison des spéculations de marché de change
- Taïwan annonce la création prochaine d'un fonds souverain

Industrie et numérique

- Pour la sixième année consécutive, le fondeur TSMC demeure le premier demandeur de brevet au Q1
- Nvidia annonce la construction d'un supercalculateur IA à Taïwan, en partenariat avec Foxconn et TSMC
- TSMC avertit Washington que l'imposition de nouvelles mesures tarifaires sur les semi-conducteurs pourrait mettre en péril le développement de ses *fabs* en Arizona
- Mediatek annonce la conception de puces de dernière génération 2nm pour se positionner en acteur de référence sur les infrastructures pour l'IA

Energie et environnement

- À quelques jours de la fermeture de la dernière centrale nucléaire en activité, le parlement vote en faveur du prolongement de la durée de vie des centrales de 20 ans
- Moins d'un mois après la sortie effective du nucléaire de Taïwan, les députés adoptent une proposition en faveur de la tenue d'un référendum sur la reprise des opérations de la centrale nucléaire de Maanshan

Relations bilatérales

Foxconn annonce un partenariat avec Thales et Radiall visant à créer une usine de semi-conducteurs en France

Ce lundi, à l'occasion du sommet Choose France à Versailles, Foxconn a annoncé s'allier avec les entreprises françaises Thales et Radiall (fabricant de connecteurs électroniques) pour travailler à [la construction d'une usine d'assemblage et de test de semi-conducteurs en France \(advanced packaging\)](#). Cette étape essentielle de la chaîne de production des semi-conducteurs vise à combiner plusieurs puces dans un seul boîtier électronique, afin d'améliorer la puissance de calcul et la consommation d'énergie. L'entreprise taïwanaise, leader mondial dans la fabrication et l'assemblage de l'électronique grand public, participerait ainsi à un investissement total de plus de 250 millions d'euros réunissant plusieurs acteurs européens et visant la production annuelle d'environ 100 millions de modules d'ici 2031.

Après l'annonce de l'investissement de Foxconn en France, une délégation menée par le Trésor se rend à Taipei et Kaohsiung pour le Dialogue économique franco-taïwanais

Une délégation de la Direction générale du Trésor, de la Direction générale des entreprises et de l'Institut nationale de la propriété industrielle (INPI), présidée par Magali CESANA, directrice du Service des affaires bilatérales de la DG Trésor, s'est rendue à Taipei et à Kaohsiung du 20 au 22 mai, accompagnée par toute l'équipe du Service économique.

Trois grands enjeux figuraient à l'agenda du Dialogue économique franco-taïwanais : 1/ promouvoir la coopération franco-taïwanaise en matière d'innovation, en assurant le suivi de l'appel à manifestation d'intérêt franco-taïwanais annoncé en février et le lancement du dispositif de financement de projets bilatéraux ; 2/ assurer la promotion de la destination France, suite à l'annonce par Foxconn, Thalès et Radiall d'un investissement de plus de 250 M€ en France dans une usine de packaging avancé de semi-conducteurs ; 3/ appuyer les demandes des développeurs français en matière d'éolien offshore à Taïwan.

Deux accords de partenariat (MoU) ont été signés à cette occasion : l'un portant sur un nouveau dispositif de financement de l'innovation, l'autre sur l'accélération des procédures de reconnaissance mutuelle des brevets (PPH), en présence du directeur général de l'INPI, Pascal FAURE.

En marge du Dialogue, la délégation a pu se rendre au salon Computex, plus grand salon d'électronique au monde, et rencontrer les exposants français, en compagnie d'une délégation de députés présidée par Guillaume KASBARIAN.

Magali CESANA a participé à un panel au cours de la soirée « French Tech Night » devant des entrepreneurs et investisseurs et a également été interviewée par la presse sur les avancées récentes des coopérations franco-taïwanaises en matière d'IA.

À Kaohsiung, 2^{ème} ville de Taïwan, au cœur des dernières avancées industrielles en microélectronique, la délégation a pu visiter un centre de données pour l'IA construit par Foxconn et voir l'usage qui en était fait par le département des transports de la ville. Enfin, la délégation s'est rendue sur un site de recyclage de déchets industriels de Véolia pour échanger sur les enjeux de décarbonation à Taïwan.

Un évènement sur l'économie bleue réunit les entreprises françaises et taiwanaises à la mairie de Kaohsiung en présence de députés français

Une délégation organisée par la Chambre de commerce et d'industrie française de Taïwan (CCIFT) composée de 22 entreprises françaises, et soutenue par deux députés, Guillaume Kasbarian et Paul Midy, s'est rendue à Kaohsiung afin de participer à la deuxième édition des Business Dialogues le 23 mai. Le thème de cette année était : « Blue Economy : Where France Meets Kaohsiung on Sustainability ». L'évènement a permis de présenter aux services de la municipalité les expertises des entreprises françaises actives dans le secteur de l'économie bleue à Taïwan, dont Appolotech (filiale de Veolia dans le retraitement de l'eau), Suez (désalinisation de l'eau de mer), CMA-CGM (logistique durable), EDF et Crédit agricole (éolien offshore). La délégation a également pu visiter le terminal de container géré par CMA-CGM sur le port de Kaohsiung.

Macroéconomie et finance

Les prévisions revues fortement à la hausse pour le T1 2025, à 5,4 %

Dans son estimation préliminaire publiée le 30 avril dernier, la Direction générale du budget, des comptes publics et des statistiques (DGBAS) a [revu à la hausse la croissance économique de l'île à 5,4 % en glissement annuel, pour le premier trimestre 2024](#) (contre 3,5 % g.a. dans ses prévisions du mois de février). La DGBAS attribue cette progression à la contribution du commerce extérieur plus importante qu'attendu (+1 point contre 0,6 précédemment annoncé), les exportations ayant augmenté de +20 % par rapport au T1 2024, en raison des commandes massives des clients internationaux qui visent à réduire d'éventuels futurs impacts issus des mesures tarifaires américaines. L'investissement, principal moteur de la croissance pendant la période, est soutenu par les achats continus de biens d'équipement (+74 % en g.a. au T1), et progresse de +15 % avec une contribution de 3,7 points, alors que la contribution de la consommation privée (0,6 point contre 1) et des dépenses publiques (0,1 point contre 0,3) a été révisé à la baisse.

Le TWD s'est apprécié d'environ +6 % au début du mois de mai en raison des spéculations de marché de change

Le 5 mai, [le TWD a clôturé à 30,1 pour 1 USD, après avoir atteint 29,6 en séance, enregistrant une hausse de 5,8 % en deux jours](#). Le gouvernement de la Banque centrale de Taïwan (CBC) a attribué l'appréciation du TWD à des spéculations de marché et a mis en garde les exportateurs et institutions financières contre des ventes précipitées de dollars américains, susceptibles d'entamer leur rentabilité. Il a par ailleurs [réfuté toute connexion du sujet avec les négociations commerciales en cours avec les États-Unis](#). Pour rappel, le montant des interventions de la CBC s'est élevé à 16 Mds USD en 2024, atteignant un niveau record. Le dollar taïwanais s'est déprécié au cours de l'année 2024, passant de 30,9 TWD pour 1 USD en janvier, à près de 32,8 fin décembre (soit en baisse d'environ -6 %), dans un contexte de contagion des dépréciations des monnaies régionales, notamment le won (-13 %) et le yen (-10 %). Cette tendance s'est poursuivie début 2025, avec un taux dépassant 33 TWD/USD entre mi-mars et début avril et se stabilisant à la fin du mois dernier autour de 32 TWD/USD.

Le président taïwanais annonce la création prochaine d'un fonds souverain

Un an après son investiture, le [président LAI Ching-te a annoncé la création d'un fonds souverain](#) dans le but [« d'exploiter les atouts de l'industrie taïwanaise, de se déployer à l'échelle mondiale et de relier les entreprises taïwanaises aux principaux marchés à l'ère de l'IA. »](#). Le gouvernement prévoit de soumettre un projet de loi pour encadrer la création de ce fonds, qui sera principalement consacré aux investissements des entreprises taïwanaises à l'étranger pour les aider à s'internationaliser. En réponse [aux interrogations des députés](#), la banque centrale de Taïwan (CBC) a indiqué s'opposer à un abondement du fonds à partir des réserves de

changes. Le ministère des Finances (MOF) a estimé pour sa part qu'il conviendra d'élaborer une loi spécifique pour permettre l'émission d'obligations pour le financer, car aujourd'hui, conformément à la loi actuelle ([The Public Debt Act](#)), l'excédent budgétaire doit être utilisé en priorité pour réduire la charge de la dette. Quant à la gestion du fonds souverain, la CBC et le MOF ont souligné l'importance de créer une nouvelle entité dédiée. Le Conseil du développement national (NDC), a été désigné pilote du projet par le Premier ministre. [Le gouvernement pourrait s'inspirer des modèles singapourien \(GIC\) et coréen \(KIC\)](#). Une première version du projet devrait être présentée au Président LAI dès le mois prochain.

Industrie et numérique

Pour la sixième année consécutive, le fondeur TSMC demeure le premier demandeur de brevet au Q1

Au premier trimestre 2025, [le fondeur taïwanais TSMC reste en tête des dépôts de brevets à Taïwan pour la sixième année consécutive](#). D'après les derniers chiffres du Bureau de la propriété intellectuelle (TIPO), TSMC aurait soumis 305 brevets sur un total de 17 063 brevets déposés au Q1. En situation quasi-monopolistique sur les semi-conducteurs avancés (3nm, 2nm), l'investissement soutenu de TSMC dans la R&D et le développement de nouveaux brevets souligne les efforts déployés par le fondeur pour conserver son avance technologique sur ses concurrents. Après avoir introduit sa technologie 3nm en 2022, segment sur lequel son seul concurrent à ce jour demeure le coréen Samsung, TSMC devrait commencer la production de masse des puces 2nm cette année dans sa *fab* à Kaohsiung. Fin avril 2025, à l'occasion du North America Technology Symposium, [TSMC a révélé travailler au déploiement de sa technologie 14 angström \(1.4nm\) avec un début de production de masse prévu en 2028](#).

Après TSMC, le fabricant de puces mémoires Nanya Technology occupe le deuxième rang avec un total de 127 brevets, suivi par le fournisseur de solutions de gestion d'énergie Delta Electronics (82) et le fabricant d'écrans plats Innolux (80). Le TIPO souligne également que les entreprises étrangères ont représenté 53% des dépôts de brevets, l'Américain Applied Materials arrivant en tête avec 263 brevets.

Nvidia annonce la construction d'un supercalculateur IA à Taïwan, en partenariat avec Foxconn et TSMC

Le salon Computex, deuxième plus grand salon de l'électronique et de l'informatique du monde, a réuni cette semaine à Taipei près de 1 400 exposants venus de 25 pays. Cette année, [placée sous le signe de l'intelligence artificielle](#), a été marquée par ses nouvelles applications à la robotique, en particulier grâce à l'émergence de l'IA dite « agentique ». Ces nouveaux systèmes d'intelligence artificielle sont capables d'interagir entre eux et de prendre des décisions sans intervention humaine.

L'application de ces technologies permettra aux robots de prendre eux même des décisions pour améliorer l'efficacité de la production dans l'industrie. Young Liu, PDG de Foxconn, a ainsi présenté à l'occasion du salon le projet [« Foxconn Genesis »](#) visant à utiliser l'IA pour rendre la création d'usines de production complètement autonome de leur conception à leur fonctionnement, en passant par l'étalonnage des appareils de production, et la correction d'erreurs.

Le développement de ce projet va s'appuyer sur la [première usine de superordinateur IA à Taïwan](#) dont la construction a été annoncée lundi 19 mai par Nvidia, en collaboration avec Foxconn et TSMC. Cette usine réaffirme la position de l'entreprise américaine au cœur de l'écosystème technologique taïwanais. À ce titre, Jensen Huang, PDG de Nvidia, a annoncé en marge du salon l'installation des nouveaux bureaux taïwanais de l'entreprise, appelés « Nvidia Constellation », au sein du parc scientifique de Beitou-Shilin, à Taipei.

Le Pavillon France d'Innovex, partie du salon Computex dédiée aux startups, a regroupé plusieurs entreprises françaises présentes pour l'occasion et soutenues par la venue d'une délégation parlementaire et de la Direction Générale du Trésor. Elles ont présenté leurs innovations, allant de la miniaturisation de batteries au lithium au développement de capteurs tactiles de nouvelle génération, mettant ainsi en avant le savoir-faire français en matière d'électronique et de technologies de l'information.

TSMC avertit Washington que l'imposition de nouvelles mesures tarifaires sur les semi-conducteurs pourrait mettre en péril le développement de ses *fabs* en Arizona

[Dans une lettre adressée au Département du commerce américain par l'intermédiaire de sa filiale TSMC Arizona Corp, TSMC](#) alertait début mai que l'imposition de nouveaux tarifs douaniers sur les semi-conducteurs taïwanais pourrait réduire la demande globale et soulignait que [« la baisse de la demande pourrait engendrer une incertitude quant au calendrier de construction et d'exploitation de nos usines en Arizona. Elle pourrait également compromettre la capacité financière de TSMC à exécuter son ambitieux projet en Arizona dans les délais impartis »](#). L'avertissement répondait à une sollicitation du Département du commerce qui a récemment lancé une enquête sur les importations de semi-conducteurs, en prévision d'une éventuelle imposition de cette catégorie de produits. Ainsi, TSMC demande que [l'exemption tarifaire qui concernait jusqu'à présent les semi-conducteurs et tout produit contenant des semi-conducteurs](#) soit maintenue pour ne pas nuire au développement de son activité aux Etats-Unis.

Pour rappel, alors que Trump menaçait d'imposer des droits de douane allant jusqu'à 100% sur les semi-conducteurs en provenance de Taïwan lors de sa campagne, TSMC avait annoncé début mars renforcer sa présence en Arizona, portant son investissement initial de 65 Mds USD à 165 Mds USD, soit le plus important investissement étranger en date sur le sol américain.

Mediatek annonce la conception de puces de dernière génération 2nm pour se positionner en acteur de référence sur les infrastructures pour l'IA

À l'occasion du salon Computex 2025, l'entreprise taïwanaise de conception de semi-conducteurs [Mediatek, 5ème mondiale sur ce créneau, a annoncé la sortie d'un design de puces 2nm pour le mois de septembre](#), avant leur mise en production dans les fonderies de TSMC courant 2026. Cette annonce souligne la volonté de Mediatek de faire face aux [besoins d'efficacité énergétique et de performance croissants de l'intelligence artificielle](#) en se maintenant dans la course à la miniaturisation des puces. Avec Intel, AMD ou Qualcomm, Mediatek est l'une des rares entreprises, et la première taïwanaise, à avoir annoncé des avancées significatives dans la conception de puces 2nm. Initialement spécialisée dans les puces pour téléphones portables, l'entreprise mise sur l'élan entraîné par l'IA dans le secteur de l'électronique pour se diversifier, à l'image de son partenariat avec Nvidia dans la production de leur nouvel ordinateur IA DGX Spark.

Energie et environnement

À quelques jours de la fermeture de la dernière centrale nucléaire en activité, le parlement vote en faveur du prolongement de la durée de vie des centrales de 20 ans

Le parlement vient d'adopter un amendement en troisième lecture à la loi sur la [réglementation des installations nucléaires](#) afin de permettre l'exploitation des centrales nucléaires sur une durée de 60 ans maximum au lieu de 40 ans actuellement (article 6) : en cas d'expiration d'une licence d'exploitation d'un réacteur nucléaire, Taipower pourra solliciter la Commission de sûreté nucléaire (NSC) pour obtenir le renouvellement de la licence d'exploitation pour une durée maximum de 20 ans. Cet amendement a été proposé par l'opposition KMT et TPP à quelques jours du 17 mai 2025, date de la mise à l'arrêt du dernier réacteur nucléaire en opération à Taiwan, le réacteur n°2 de la centrale de Maanshan, situé au Sud de l'île.

Dans [un communiqué diffusé sur son site](#), la NSC considère que la révision de l'article 6 vise non seulement à assouplir le délai de soumission des demandes de renouvellement de licence d'exploitation mais également à ouvrir la possibilité, pour les unités dont les licences ont déjà expiré, de pouvoir faire une demande de renouvellement de leurs licences d'exploitation (jusqu'ici la demande d'extension devait être déposée 5 ans avant l'expiration du permis d'exploitation). Elle rappelle par ailleurs la position du gouvernement à savoir que l'utilisation de l'énergie nucléaire doit répondre à trois conditions : la garantie de la sûreté nucléaire, la gestion des déchets radioactifs et le consensus social. Elle estime que si une centrale doit être amenée à poursuivre son exploitation après l'expiration de sa licence, le ministère de l'économie et Taipower doivent évaluer la poursuite des opérations sous l'angle de la sûreté, de la faisabilité, et des bénéfices tirés d'une telle prolongation. La NSC ajoute enfin qu'elle devra examiner l'impact de cet amendement sur les réglementations connexes.

Le Premier Ministre Cho Jung-tai [a réagi](#) en indiquant que la centrale nucléaire de Maanshan devait dans tous les cas être arrêtée conformément à la loi, avant de pouvoir être redémarrée. Selon les estimations de Taipower, trois ans et demi étaient en effet nécessaires avant d'envisager son redémarrage.

Moins d'un mois après la sortie effective du nucléaire de Taïwan, les députés adoptent une proposition en faveur de la tenue d'un référendum sur la reprise des opérations de la centrale nucléaire de Maanshan

Le Parlement taïwanais (Yuan législatif) a adopté une proposition soutenue par l'opposition KMT et le TPP visant à organiser un référendum [sur le redémarrage de la centrale nucléaire de Maanshan](#), centrale située au Sud de l'île et qui vient d'être arrêtée le 17 mai 2025, suite à l'expiration de la licence d'exploitation de son dernier réacteur, après 40 ans de service.

La population sera appelée aux urnes le 23 août 2025 pour répondre [à la question suivante](#) : « Êtes-vous d'accord pour que la troisième centrale nucléaire continue de fonctionner, sous réserve de la confirmation par l'autorité compétente qu'il n'y a pas de risques de sûreté ? ». [Le résultat du référendum sera publié le 29 août 2025.](#)

C'est la deuxième fois ce mois-ci que les députés sont appelés à se prononcer sur la question du nucléaire avec un premier vote le 13 mai en faveur du prolongement de la durée de vie des centrales sur une durée de 60 ans maximum.

[Le mix électrique de l'île en mars 2025](#), était composé à 81,3 % d'énergies fossiles : gaz (45,4 %), charbon (34,4 %) et fuel (1,5 %), contre 14,3 % d'énergies renouvelables et 3,3% de nucléaire.